La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RENCONTRES DU 22 NOVEMBRE

LA COUPE DE FRANCE

L'Union Sportive de Pérenchies contre l'Union Sportive Tourquennoise

A 14 heures précises, dimanche prochain, pour le 3e tour éliminatoire de la Coupe de France, sur le Stade Albert Fromentin, rue de Gand, à Tourcoing, l'Union Sportive de Pérenchies sera opposée à l'U.S.T.

L'U.S.P. don tles efforts méritoires parviennent à fructifier, est actuellement en tête de son groupe dans le Championnat du Nord ; elle s'est qualifiée dans la grande épreuve de la Coupe en éliminant tout d'abord St-Pol sur Mer par le net score de 7 à 0 ; battant ensuite l'U.S. Bruay par 3 à 1.

Dimanche sera la dernière journée des éliminatoires, c'est déjà la grande lutte, des équipes rahommées ont mordu la poussière, c'est assez dire que la valeur des équipes encore qualifiées se rapproche sensiblement d'un égal niveau. Pérenchies possède des joueurs tels : Lemaitre, Blanchet, Vanderstraeten, Clairan, sélectionnés déjà plusieurs fois pour les rencontres inter-districts, qui se sont fait remarquer et s'imposent.

Ce match très ouvert attirera rue de Gand un public averti et nombreux.

E.S. Bully contre F.C. Dieppe

Dimanche prochain, le terrain du Boulevard des Ateliers, va être le théâtre d'une grande rencontre de football ; l'équipe 1A de l'Etoile va recevoir en match de Coupe de France, la fameuse équipe du Football Club de Dieppe. Les Dieppois arrivent précédés d'une très grosse réputation, en 1923, ce Club fut quart finaliste de la Coupe, et le onze comprend des joueurs comme Gauvain, Lefebvre, Hanias, et Lanchon, ce dernier fut en 1924 demi-centre de l'équipe de France. Dieppe fait partie du groupe A de Normandie et a pour adversaires les fameux clubs de Rouen et du Havre, c'est dire sa grande valeur. Le onze de l'Etoile va avoir affaire à forte partie et il lui faudra en mettre un coup pour prouver à ses adversaires qu'il est, sinon capable de les battre, du moins de faire une bonne figure. Nous sommes donc certains que les touches du terrain de l'E.S.B. seront garnies dimanche par tous les amis du ballon rond qui viendront assister à une rencontre hors ligne et encourager les vaillants gars de l'Etoile.

La rencontre commencera à 14 h. très précises.

MATCHES DIVERS

A L'IRIS CLUB LILLOIS

Equipe 1A contre A.S. d'Hautmont 1A, à Hautmont, à 14 h. 30. Délégués : MM. Bonte et Simon.

Equipe H.C. contre S.C. de Caudry 1A, à Caudry, à 14 h. 30 Délégué : Dr Niquet.

Equipe 1B contre S.C. de Tourcoing 2, à Tourcoing, à 10 h. Délégué : M. Rosowski.

Equipe 2 contre I.C. Lossois 2, à 10 heures, à Loos. Délégué : M. Pruvost.

Equipe 3 contre E.C. Lillois 2, Colisée, à 10 h. Délégué : M. Boudry.

Juniors A contre A. A. Armentières Juniors, Championnat à Armentières, à 10 h. Délégué : M. P. Gavelle.

Juniors Réserves contre Iris Club Lillois (Ecole Supérieure de Commerce), Colisée, à 8 h. 30. Délégué : M. Seeuws.

Minimes contre R.C. Roubaix (Minimes), à 10 h. Colisée. Délégué : M. Binet.

Vétérans contre S.C. de Tourcoing (Vétérans), à 8 h 30 à Tourcoing. Rendez-vous à 7 h. 45 Coq Lillois. Délégué : M. A. Gavelle.

Médicaux contre Red Club 2, à 8 h. 30, Colisée. Délégués : Dr Gaudier et Eeckout.

UN MATCH ORIGINAL

A L'U.S. RONCHIN-THUMESNIL

Profitant d'une date libre en championnat, l'U.S.R.T. organise pour le dimanche 22 novembre, sur son terrain de l'Arbrisseau, un grand match entre les équipes suivantes Mariés contre Célibataires.

Les Mariés porteront le bonnet de nuit, tandis que les célibataires se contenteront d'un bavoir.

L'enjeu est un « Rosbif-Haricots » qui sera mangé sitôt la partie.

Coup d'envoi à 14 h. 30.

A L'A.S. DES P.T.T.

A.S.P.T.T. mixte contre Club St-Michel d'Haubourdin 1, à 14 h. à Haubourdin. Rendez-vous à 13 h. 15 précises place de Strasbourg, tram H.

A.S.P.T.T. 2 contre Iris Club Loossois 1, à 9 h. coup d'envoi, Porte de Valenciennes. Rendez-vous au vestiaire Café Leelu à 8 h. 30.

A.S.P.T.T. 3, entraînement. Rendez-vous à 9 h.30 au vestiaire.

AU FOOTBALL CLUB LOOSSOIS

F.C.L. (mixte) se rendra à Thumesnil pour y rencontrer l'équipe première de l'Electric Club, à 10 heures. Rendez-vous au sige à 9 h.

F.C.L. 3 contre Electric Club 2, à Thumesnil, à 8 h. 30. Rendez-vous au siège à 7 heures.

AU FOOTBALL CLUB DE MARQUETTE

L'équipe première recevra à 14 h. 30 au Stade Bernard frères à Marquette, l'excellente équipe réserves du Sporting Club Fivois, imbattue cette saison. Délégués : Merquaert, Duvivier.

L'équipe hors championnat se rendra pour 14 heures à Lesquin pour y rencontrer l'équipe première de l'U.S. Locale, départ des équipiers à 12 heures gare de Lille. Délégué : Boet.

L'équipe réserve, à 10 h. à Marquette, contre l'équipe correspondante de l'A.S. des Gad'z'Arts. Délégué : Leignel.

L'équipe Juniors B contre l'équipe juniors B du Sporting Club Fivois, à 8 h. 30, au Stade Virnot, rue des Montagnards, à Fives. Délégué : Van Damme.

L'équipe Minimes contre les Juniors de l'A.S. de Saint-André. Délégué : Meersseman, à 8 h. 30, à Marquette.

A LA PRO-PATRIA DE WINGLES

Clôture de Challenge

La clôture pour les engagements au Challenge de la Pro-Patria, qui consiste en un superbe objet d'art auquel peuvent participer les Clubs d'Honneur, de Promotion et de 2e et 3e Divisions, est portée au 30 Novembre, dernier délai. Les clubs déjà invités sont priés de donner réponse au plus tôt. Les dates suivantes sont libres 6 et 13 Décembre, 10 Janvier, 7 Février, 21 Mars et mois d'Avril et Mai.

Pour tous renseignements et engagements, écrire à Wattelet, Pro-Patria, Gare de Wingles.

UN GRAND MATCH A BARLIN

Dimanche, ouverture du nouveau terrain situé Boulevard Arago. A cette occasion il y aura un grand match comptant pour le Championnat d'Artois, entre l'Association Sportive 1A et Arras Olympique 1A. Coup d'envoi à 14 heures.

LA COUPE ANDRÉ BILLY

On sélectionne dans le district du Cambrésis-Valenciennes

Le district du Cambrésis-Valenciennes entrant dans la compétition de la Coupe André Billy, le 25 Décembre contre le district de la Somme, le Comité dans sa dernière séance, a décidé de faire jouer un match de sélection entre « Possibles et Probables » en vue de la composition de son team représentatif.

Cette rencontre dans laquelle seront opposées deux équipes composées des meilleurs joueurs de district, parmi les clubs de promotion et de séries inférieures, aura lieu dimanche 22 novembre, à 14 h. 15 au Stade de l'Union Sportive Escaudinoise à Escaudain.

Nous donnons ci-dessous la composition des équipes :

Probables. — Goal : Fassiaux O.A. ; 2e mi-temps Grésillon I.C.S. ; Arrières : droit à Gauthier A.C.C. g. Lanneau S.S.M. ; Demis : Maillard, Ch. de Valenciennes U.S.F., Daumont A.C.C. ; Avants : Vandevoir F.C.F., Fontaines A.C.C., Leblanc F.C.C., Chotteau U.S.E., Deregnaucourt S.C.A.

Possibles. — Goal : Delvallée A.C.C. ; 2e mi-temps Deregnaucourt S.C.A. ; Arrières : (doit Lejeune U.S.D. g. Moulins D.A. ; Demis : De Saint-Ghislain D.A., Marche F.C.T., Roquet D.A. ; Avants : Maretz J.S.C.V., Defaux J.S.C.V., Huvelle U.S.Q., Tallier D.A., Diot D.A.

Remplaçants. — Arrières : Régnier F.C.V., Lerci F.C.Q. ; Demis : Wilson I.C.S., Joachim U.S.B., Boulanger U.S.F. ; Avants : Sadonne F.C.Q., Lafargue D.A. ; Demis : O.A., Mousse U.S.B., Pajet-Blanc F.C.V., Bourdon A.S.R., Martin A.S.E., Deleuze O.A., Droissart U.S.M., Robine O.A.

Ces joueurs sont informés qu'il ne sera adressé aucune convocation individuelle, les clubs auxquels ils appartiennent sont chargés de les convoquer à se présenter au vestiaire de l'U.S. Escaudinoise à 13 h. 15, munis d'une paire de bottines et d'une culotte blanche.

DEMANDES DE MATCHES

L'Union Sportive Chéreng-Anstaing 1 et 2 demande matches pour les dimanches 22 novembre et 6 décembre, terrain au choix, écrire ou télégraphier à M. L. Liétard, à Chéreng.

CYCLISME

Au sujet des primes de notre IIme Critérium International

Plusieurs réclamations de coureurs nous étant parvenues au sujet de la destination des primes, nous avons pris bonne note de leurs désidératas que nous allons soumettre à M. Gauthier, chef du Comité départemental de l'U. V. F. et s'il y a lieu nous publierons dans le plus bref délai possible les rectifications nécessaires.

Donc jusque confirmation, la liste des primes parue dans notre numéro d'avant-hier, doit être considérée comme nulle.

Involontairement deux primes ont été omises dans cette liste. Nous nous en excusons auprès des généreux donateurs. Les voici :

Prime de 10 francs, don de M. AMAT Antoine, rue de Lens à La Bassée, au 1er nordiste.

Prime de 50 francs, don de M. Rau (*Cycles WALTOR*) au 1er aspirant.

PELOTE BALLE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DE PELOTE-BALLE

L'assemblée générale de la Pelote Balle aura lieu dimanche prochain, à 9 heures du matin, dans la salle du Café de Paris, Place d'Armes, à Valenciennes.

Ordre du jour : 1. Rapport moral par le secrétaire ; 2. Rapport financier par le trésorier ; 3. Rapport du contrôle des comptes ; 4. Renouvellement du Comité fédéral ; 5. Nomination des Sous-Comités (un par arrondissement) ; 6. Article additionnel aux Statuts (3e question de la réunion du Comité fédéral) ; 7. De la formation des équipes, contrats, engagements, confirmations (imprimés officiels spéciaux) ; 8. Décret fédéral pour favoriser la constitution d'équipes 1re catégorie en France ; 9. Deux catégories de Juniors : catégorie A jusque 18 ans ; catégorie B jusque 15 ans (dans l'année) ; 10. Nomination d'arbitres officiels (présentés au préalable par 4 sociétés fédérées) ; 11. Remise des Coupes fédérales aux vainqueurs des divers championnats ; 12. Congrès fédéral de 1926 ; 13. Du Journal ; 14. Questions diverses.

Etant donné l'importance des questions à l'ordre du jour, toutes les Sociétés et équipes devront se faire représenter.

Le secrétaire général : BARBIER Edouard.

Nota. — Les Sociétés pourront se faire représenter par un ou deux délégués et les équipes par un délégué, qui seuls auront droit de vote.

La réunion sera arrêtée à midi 30 et reprise s'il y a lieu à 14 heures.

POIDS ET HALTÈRES

RIGOULOT A BRUXELLES A JETÉ 161 KILOS

Hier soir, au Cirque Royal, à Bruxelles, Charles Rigoulot s'est attaqué au record professionnel de l'épaulé et jeté à deux bras qu'il détenait avec 156 kilos et a réussi à jeter une barre de 161 kilos, battant ainsi le record professionnel de 5 kilos et approchant de 500 grammes son record amateur. La performance a été contrôlée par M. Lheureux, arbitre de l'H.C.F. L'extraordinaire athlète français a été l'objet de longues ovations.

Ces exploits répétés de l'homme, le plus fort du monde ont suggéré un chansonnier et « Charles » tout comme les célébrités les plus en vue, sur un air de shimmy ou de fox-trot, sera chanté aux coins des rues.

Voici un couplet et le refrain du petit chef-d'œuvre que nous empruntons à notre confrère « Paris-Soir ».

Sa jeune gloire, maintenant fait rêver
Les petites femmes, à travers la France,
Qui voudraient bien, par lui, se faire enlever,
Et de s'en faire aimer gardent l'espérance !
Elles aussi, certes, voudraient bien pouvoir
Lui murmurer, leur petit cœur plein d'ivresse,
Avec tendresse,
Dans une caresse,
Avant de s'endormir, dans ses bras, le soir.

REFRAIN

Rigoulot, mon cher petit homme,
Tout le monde est fou de ta pomme,
Toi qui fais du si bon boulot !
Mais tu n'es qu'à moi, mon Rigoulot !

Hein ! a-t-il de la chance ce veinard de Rigoulot. Voilà maintenant que « les petites femmes » vont proclamer partout qu'il fait du bon « boulot ».

Pourtant je crois que seule, Madame son épouse, alias Magda Roche, est bien placée pour le savoir et je doute fort que cette dernière trouve ces vers à son goût.

Et puis.... et puis, si Rigoulot réussit à jeter 161 kilos et plus, ceci ne prouve pas, comme dit notre confrère, que sur les autres « terrains », il soit également l'homme le plus fort du monde...... ?

L. B.

COLOMBOPHILIE

EXPOSITION NATIONALE A TOURCOING

Dimanche 29 Novembre, Exposition Nationale organisée par le Nord Colombophile, dans le Hall de la Bourse de Commerce, au profit de la Caisse de Secours des « Anciens Poilus d'Orient », 10.000 francs prix d'excellence. Adhésions reçues jusqu'au mardi 24 courant au café Delvoye où il faut également s'adresser pour recevoir conditions et règlement.

HIPPISME

COURSES A ENGHIEN

1re COURSE. — 1. Le Moissonneur, Delfarguiel, g. 32.50 ; p. 18.00. — 2. Sainte Brune, Romain, p. 14.50.

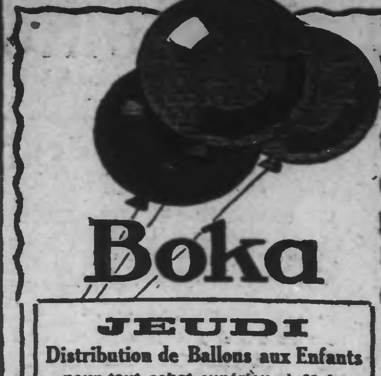
2e COURSE. — 1. Hadji Stavros, J. Luc, g. 42.50; p. 13.50. — 2. Hétaire, Haes, p. 24.00. — 3. Bar le Duc, F. Hervé, p. 13.50.

3e COURSE. — 1. Lohitsun, Brierre, g. 85.00 ; p. 37.50. — 2. Elk, W. Andrews, p. 88.00.

4e COURSE. — 1. Nicot, R. Caron, g. 31.00 ; p. 13.50. — 2. Valparaiso, Leger, p. 25.50. — 3. Loup Gris, F. Romain, p. 13.50.

5e COURSE. — 1. Savoyard IV, Hervé, g. 61.00; p. 24.00. — 2. Chari, A. Olivier, p. 17.50.

6e COURSE. — 1. Comeley, Romain, g. 152.00 ; p. 38.50. — 2. Carotte, Haes, p. 40.50. — 3. Noisetier, F. Hervé, p. 27.00.



JEUDI
Distribution de Ballons aux Enfants
pour tout achat supérieur à 20 fr.

Réclame spéciale pour
l'INAUGURATION
de notre Annexe
CHEMISERIE - BONNETERIE
pour Messieurs
Quelques Prix spéciaux :
CRAVATES à nouer, depuis 5 fr.
GANTS pour Hommes, depuis 4.90
CHAUSSETTES laine, depuis 7.90
CHEMISE percale fantaisie, avec un col assorti, depuis 19.90
FLANELLE pure laine, depuis 19.90
SOUS-VÊTEMENTS Jersey hygiénique, gilet ou pantalon, depuis 24.90
38-42-44, r. Grande-Chaussée, Lille

T.S.F.

RADIO-PARIS. — 19. — 12 h. 30 : 1. L'Agenaise, marche ; 2. Fleur vagabonde, valse ; 3. Feuillet d'album, violon ; 4. Aubade à Mimi ; 5. Menuet du printemps ; 6. Dichterliebe, violoncelle ; 7 Mado, fox-trot ; 8. Werther, trio ; 9. Ricordano. 10. Méditation de Thaïs, violon ; 11. Aubade printanière ; 12. Amina, sérénade égyptienne ; 13. Tristesse de Dulcinée, violoncelle ; 14. Deuxième canzonetta ; 15. La Dame en rose, fantaisie. — 16 h. 45, La demi-heure enfantine (concert. — 17 h. 15, Concert. — 20 h. 15, Communiqué en espéranto ; Cours de comptabilité. — 20 h. 45, Concert.

RADIO-BELGIQUE. — 19. — 17 heures : 1. Marche des petits Marmousets ; 2. En sourdine ; 3 Aubade au chérubin ; 4. a) Contes bleus ; b) Chant de Kermesse ; c) Le premier bain de mer ; 5. Sur le mode mineur ; 6. Récit ; 7. Berceuse pour violon ; 8. Fantoches mignons ; 9. a) Ma Poupée chérie ; b) Le beau bébé ; c) Le cheval de Jean ; 10. Une ballade enfantine. — 20 h. 15, Concert donné par l'Union Accordéoniste de Saint-Gilles. — 21 heures, Chronique de l'actualité. — 21 h. 10, Soirée de danses.

LONDRES. — 19. — 16 h. 15, 18 h., 19 h. 45 : Musique. — 19 h. 30, Programme de l'Opéra de Manchester. — 22 h. 30, Orchestre du Savoy.

DAVENTRY. — 19. — 13 à 14 heures, 15 h. 16 à 19 h. 30 : Programme de Londres. — 19 h. 30 : Programme de Cardiff. — 22 h. à 24 heures, Programme de Londres.

PLAIES GUÉRIES

DES MILLIERS de personnes qui souffraient d'ulcères variqueux, de plaies incurables, de maux de jambes, d'eczéma rebelle, de dartres, de démangeaisons, etc..., ont été radicalement et infailliblement guéries en très peu de temps, par le nouveau traitement du Dr WOLF. Dans un but humanitaire ce merveilleux traitement est indiqué gratis à nos lecteurs. Vous qui souffrez, écrivez aujourd'hui même à M. C. PASSERIEUX (¥¥ O.I.), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX (Gironde), qui répondra par retour du courrier et enverra sous pli cacheté tous les renseignements désirés.

5098.

Bulletin Economique

PARIS, (Halles Centrales), 17. — **Viandes.** — Bœufs : quartier derrière 5.50 à 9 ; devant 4 à 6 ; aloyau 6 à 13 ; cuisses 5 à 8.30. — Veaux : 1re qualité 9.80 à 11.40 ; 2e qualité 8 à 9.70 ; 3e qualité 5.50 à 7.90. — Moutons : 1re qualité 10.30 à 12 ; 2e qualité 8.50 à 10.20 ; 3e qualité 5.50 à 6.40 ; gigots 9 à 14.50 ; carrés parés 7 à 17. — Porcs : 1re qualité 8.80 à 9.50 ; 2e qualité 6.80 à 6.70 ; filets 8 à 11.50 ; jambons 7 à 10.80.

Beurres. — Marchands Normandie 13 à 19.20 ; Bretagne 12 à 18 ; Charente-Poitou 16 à 19.80 ; Centrifuge Normandie 15.50 à 19.50 ; Bretagne 17 à 19 ; beurre salé ou fondu 15.00.

Œufs. — Normandie extra 850 à 1.000 le 1.000 ; choix 620 à 840 ; Bretagne choix 720 à 850 ; autres 690 à 710 ; conserves 500 à 730 ; étrangers 67 0à 730.

Fromages. — Camembert Normandie 100 à 310 le cent ; divers 60 à 190 ; Pont-l'Evêque 160 à 340.

Volailles. — Canards rouennais 30 à 40 pièce ; fermes 9 à 13 le kilo ; poulets morts nantais 12 à 15 ; poules de Bretagne 11.50 à 13.50.

Bourse de Lille du 18 Novembre 1925

CHARBONNAGES	C. P.	C. d. j.
Albi	588	590
» Part.	2465	2435
Aniche	1058	1071
Anzin	1063	1079
Béthune	3600	3599
» 10e	351	355
Blanzy	735	730
» non lib.	651	....
Bruay	2667	2695
» 10e	269 75	274
Carvin	845	819
Clarence	371	372
Courrières	644 50	647
Crespin	271	270
Dourges	806	800
Escarpelle	1695	....
Ferfay	440	454
F'ines	....	....
Frankenholz	....	....
Gouy-Servins	....	....
Lens	330 50	338
» 10e	....	....
Liévin	285	290
» c. de 30 act.	8575	8645
Ligny	792	793
Marles 70 %	425	431
Nord d'Alais	208	208
Ostricourt	1029	1031
Sarre anc.	1305	....
Sarre nouv.	1250	....
Thivencelles	230	228
Vendin	169 75	166
Vicoigne	514	526
Vimy	....	....

PÉTROLES	C. P.	C. d. j.
Dabrowa Cap.	468	470
» Jce.	265	274
» Part.	690	737
Fin. Pétroles	261	278
Fr.-Polonaise	451	493
» Part.	1385	1460
Grabownika	170	170
Ind. Pologne	205	208
Karpathes	171	171
» Part.	1417	1406

PÉTROLES	C. P.	C. d. j.
Lille-Bonn. ord.	700	701
» » prior.	1155	1180
Milano	230	230
Monte-Carlo	370	379 50
Omn. Pét. Nord	334	360
» Part.	1180	1200
Omnium N.-E.	258	255
Potok	319	315
Pétr. Premier	234	246
Raff. Pét. Nord.	431 50	430 25
Silva-Plana	128	177
» Part.	1051	1047
Wankowa	380	383
» Part.	155	160

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. j.
Blanc-Misseron	172	169 50
Aciéries France	222	220
» Part.	150	143
Aciéries Longwy	720	720
Aciéries Nord	265	260
Sambr. et Meuse	1015	999
Etabliss. Arbel.	147	155
Ch. de France	156	156
Nicaise	596	586
» Part.	430	429
Etabliss. Cail.	422	425
Delattr.-Frouart	1480	1140
Denain-Anzin	1290	1280
Escaut Capital.	1050	....
Escaut Jouiss.	995	....
Fives-Lille	1384	1384
Nord et Est	212	209
Mat. Fr.-Belge	1005	1002
Senelle-Maub.	770	770
Pont-à-Mousson	1026	1028
Jeumont	228	220 25
» Part.	876	876

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. j.
Artésienne	660	660
Béthunoise	220	215
El. et G. du Nd.	315	305
» Part.	6600	....
Energ. El. N. Fr	360	357

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. j.
Comptr Linier	900	905
Czenstochevlen.	1300	1300
Cot. St-Quentin.	380	385
Dollfus Mieg	3530	3505
Ce Ind. Text.	1980	1980
» Jce.	1560	1560
Etabl. Agache	695	696
Tiberghien	570	574 50
» Part	2315	2324
» 1/5 Part.	471 50	471 50
Fil. Filet. de Fr.	390	390
Filatres du Nord	974 50	981
Cimts Boulonn.	565	551
Cimts Haub.	268	260
Cimts Français.	3700	3695
» Jouiss.	3195	3198
Ciments Origny	2240	2250
» Part.	5821	....
Saint-Gobain	3410	3380
Kuhlmann ex-c.	400 50	399 50
Kali-Ste-Thérèse	3050	3051
Engrais Novo	620	625
Gl. verres sp.	4145	4080
Glaces An. anc.	2300	2300
» nouv.	2290	....
Meyrissac anc.	895	915
Motte-Cordo. n	378	....
Lebossé	315	330
Gr. Hôtels Fr.	1080	1010
Crédit du Nord.	540	....
Obl. Décen. 1925	....	....
Bons du Tr. 1922	....	397
» 1923	....	400
» (2e) 1923	....	409
» 1924	....	390
Obli. Houillères	....	318
» (2e)	....	330
Oblig. Lens	....	381
» »	....	371
Cr. Nat. 1919	....	300
» 1920	....	300
» 1921	....	364
» 1922	....	385
» 1922 (2e)	....	....
» 1923	....	320
» 1923 (2e)	....	323
» 1924	....	327

Marché animé et très ferme.

Clôture : Aniche 1060 ; Béthune 3605 ; Liévin 285, coupon/30 8490 ; Dabrowa 494, Part 278.50, Jouissance 750 ; Financière 270 ; Jubo 175 ; Premier 243 ; Potok 322 ; Silva 140, Part 1070 ; Agache 684 ; Kuhlmann 466 ; St-Gobain 3355.

BOURSE DE PARIS du 18 NOVEMBRE 1925

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	44 90	Crédit National	
3 % amortiss.	.. ..	1919	297 ..
3 1/2 % amortis	82 ..	1920	300 25
4 % 1915-1916	51 15	1921	355 ..
4 % 1917	42 95	1922 fév.	355 ..
4 % 1918	42 20	1922 juillet	355 ..
5 % 1920	67 95	1923 janv.	305 ..
6 % 1920	65 25	1923 juin	309 ..
Bons 6 % 1922	392 ..	1924	310 ..
» 1923	382 ..		
» 1923 2e	400 ..	Société Marseill.	
» 1924	380 ..	de Crédit, a. lib.	392 ..

Le marché d'aujourd'hui semble plutôt calme, surtout pour l'ensemble des valeurs étrangères qui suivent la baisse de la Livre. Le Parquet est alourdi, mais par contre, il faut enregistrer la bonne tenue de la Say et une nouvelle et importante avance du Serbe 1895 ainsi que de la Banque du Mexique. En coulisse, bonne allure de la De Beers, mais sensible réaction des caoutchoutières. Légère progression sur certaines pétrolifères.

La Livre termine à 120,90 et le Dollar à 24,95. Le Belge se maintient au cours des jours précédents.

Les Rentes Françaises sont calmes, la Rente foncière à 4.390. Les valeurs de nos Grandes Banques sont fermes avec la Banque de Paris à 1130.

Le Turc perd quelques points, le 4 % unifié à 79.95 et le 5 % 1914 à 60.

Les fonds et valeurs Russes ainsi que les Ottomans, sont stationnaires.

Le Rio suit la Livre et perd quelques points à 5390.

Il en est de même pour les Nitrates Ralways qui cotent 1735.

Le Suez fait la même chose à 12500.

Le sucre est irrégulier, la Say est en reprise à 1985, mais les Sucreries d'Egypte perdent du terrain à 1160.

Les caoutchoucs réactionnent, mais la Padang enregistre une avance à 1590, et la Caoutchouc (financière) à 504.

En Banque, bonne tenue de la de Beers à 1755, la Central Mining à 5390, la Huanchaca à 301 et la Randmines à 375.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

PARIS, 18. — Clôture. — Sur Londres, 121.08 ; New-York, 24.99 ; Belgique, 113.25 ; Allemagne, 593.50 ; Espagne, 355.75 ; Hollande, 1006.50 ; Italie, 99.70 ; Hongrie, 346 ; Prague, 74.20 ; Roumanie, 11.50 ; Suède, 667 ; Suisse 481.75.

MINISTÈRE DES FINANCES
LOI DU 13 MARS 1924
BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE
EXONÉRÉS DE L'IMPOT GÉNÉRAL SUR LE REVENU ET DE TOUS AUTRES IMPOTS
BONS A UN AN 5 %
BONS A 6 MOIS 4.50%
BONS A 3 MOIS 4 %
BONS A 1 MOIS 3 %
INTÉRÊTS PAYÉS D'AVANCE
ON SOUSCRIT PARTOUT

Poissons. — Barbues 6 à 11 ; bars 8 à 22 ; homards vivants 10 à 17 ; langoustes vivantes 15 à 20 ; maquereaux français gros 2.50 à 4 ; petits 3 à 4.50 ; raies 1.50 à 2.75 ; sardines salées Bretagne 10 à 40 ; sardines fraîches 30 à 40 ; soles françaises 14 à 18 ; huîtres portugaises 14 à 22.

PARIS (Bourse du Commerce), 18. — **Sucres.** Marché à terme ; Courant 203.50, 204 ; décembre 205.50, 206 ; janvier 208.50 ; 3 de janvier 210.50 ; 3 de février 213,50, 214 ; tous payés. Tendance faible.

LE HAVRE, 18. — Clôture. — **Cafés.** — Tendance soutenue ; ventes 2.500 sacs. — Novembre 603.75, décembre 583.75, janvier 571, février 566.50, mars 546, avril 542.50, mai 525.25, juin 514.75, juillet 505.75, août 500, septembre 489.25, octobre incoté.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Valenciennes 17 à 18 le kilo ; Bergues 17.50 à 19 ; Bruay-en-Artois 17 à 18 ; Béthune 18 à 19 ; Le Cateau 18 ; Hautmont 18.

Œufs. — Valenciennes 0.95 à 1 fr. pièce ; Bergues 26 les 26 ; Bruay-en-Artois 25 ; Béthune 27 à 28 ; Le Cateau 1 fr. pièce ; Hautmont 0.90 à 1 franc.

Pommes de terre. — Valenciennes 0.50 à 0.70 le kilo ; Bergues 40 à 48 les 100 kilos ; Bruay-en-Artois 0.60 ; Béthune 0.55 ; Le Cateau 0.60 ; Hautmont 0.60.

Volailles. — Poulets : Valenciennes 15 à 25 pièce; Bergues 24 à 40 la couple ; Bruay-en-Artois 12 à 18 pièce ; Béthune 20 à 38 la couple ; Le Cateau 15 à 22 pièce ; Hautmont 12 à 15.

VALENCIENNES, 17. — **Marché aux bestiaux.** — 205 bœufs, 308 génisses et vaches, 55 taureaux, ont été amenés au marché de lundi. Les prix suivants ont été pratiqués : au kilo de viande nette : bœuf, 1re qualité 8.70 ; 2e, 7.50 ; 3e, 5.50. — Génisse, 1re qualité 8.90 ; 2e, 8 fr. — Vache, 1re qualité 7.50 ; 2e, 6.80. — Taureau, 1re qualité 6.90 ; 2e, 5.90 ; 3e, 4.50.

Le nombre des acheteurs provoquant une demande plus active a contribué au maintien des cours. Les bœufs extra (Normands et Nivernais), font prime. Les premières qualités sont constituées par les Mayennais et les Bretons.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 16. — **Marché aux bestiaux.** — Marché calme très peu fourni pour l'espèce bovine ; la bonne vache vaut de 3000 à 3400 fr. ; la sorte ordinaire de 2100 à 2800 ; la génisse prête se paie de 1900 à 2700 fr.

Les porcelets sont en légère baisse et se vendent de 100 à 130 fr. et les coureurs de 150 à 375 fr.

FRUGES, 14. — **Marché aux bestiaux.** — Porcs, marché bien approvisionné, baisse sensible ; petits porcs, de 80 à 120 fr ; porcs coureurs de 220 à 300 fr. ; porcs gras de 6.75 à 7 fr.

Vaches, génisses et veaux : vaches laitières, de 3000 à 4000 fr. ; vaches grasses de 4.50 à 4.75 le kilo vif ; génisses prêtes de 2200 à 2800 fr. ; veaux d'un an, de 900 à 1200 fr. — Moutons gras de 5 à 6 fr. le kilo vif.

Marchés de Lille du 19 Novembre

Bien que les fluctuations du change aient été, cette semaine, moins brusque, les affaires restent très calmes. Le marché paraît d'autre part fort influencé par la discussion des projets financiers et les acheteurs se tiennent visiblement sur la réserve.

TEMPÉRATURE

Voici maintenant l'hiver définitif ; depuis quelques jours, en effet, nous avons quelques gelées et un temps sec qui assainit les terres par trop détrempées par les pluies abondamment tombées les temps précédents. Cela arrête aussi les inquiétudes que l'on avait au sujet des inondations qui commençaient à prendre des proportions sérieuses Tout va donc pour le mieux aux champs et la terminaison des travaux d'automne est proche.

CÉRÉALES

Blés. — Manque à peu près complet de battage; d'où, pas mal de demandes qui accentuent la fermeté ; Bons blés de pays de 75 kilos 128 à 129 ; 76 kilos 130, et 77 kilos 131.50 départ. Blés inférieurs 110 à 115 pour volaille. Pas d'offres en exotiques.

Farines. — Taxation à 174, peu en rapport avec le haut cours du blé ; les offres sont en conséquence très modérées ; bonne demande courante en boulangerie.

Sons. — Demande beaucoup plus active et prix tenus de 64 à 65 départ.

Seigles. — Continuation d'une demande normale et prix soutenus de 91 à 92 départ, les indigènes ; 95 à 96 Dunkerque, les Polonais.

Orges. — Escourgeons plus fermes et assez demandés de 93 à 95 départ, selon provenances. Orges soutenues ; nourriture 95 à 100 départ ; brasserie 102 à 103 départ.

Maïs. — La grande fermeté est revenue ; la demande reprend aussi d'une façon plus normale ; Plata disponibles 103 à 104 ; décembre 105, et les 4 de novembre 106 ; 4 premiers 107, Dunkerque. Maïs jaune du Cap, 105.

Avoines. — Grande fermeté et absence presque complète d'offres ; jaunes-blanches de pays 97 départ ; blanches Ligowo 98 ; grises de Bretagne 92, et blanches extra de Bretagne 95 départ.

En étrangères, il se fait des clipped blanches à 85 ; des mixed ordinaires 83, et des choix 49 kilos 88 Dunkerque.

TEXTILES

Lins. — En lins de pays, la tendance du marché est un peu plus faible mais les acheteurs sont

Mon opinion ne s'est pas modifiée sur le café SANKA sans caféine. Votre préparation est évidemment utile pour les intellectuels auxquels elle procure le stimulant du café sans l'énervement qui accompagne d'habitude son emploi et l'excitation du cœur, susceptible à la longue de déterminer des affections cardiaques. Donc pas d'insomnies ni de troubles circulatoires. Je vous souhaite de convaincre le public de l'utilité de ce produit. Il est très difficile de faire adopter à nos compatriotes ce qui leur fait du bien.

Docteur Louis BOUCHER (Rouen)

toujours hésitants d'autant plus qu'ils doivent compter maintenant avec le cours du franc belge.

En lins de Russie, les rouis à l'eau continuent à être faibles ; les rouis à terre suivent le mouvement, mais plus lentement. On n'enregistre en général que de petites affaires de réassortiment au jour le jour.

En fils de lin, les affaires restent difficiles et les prix en présentent cependant pas de variations bien sensibles.

Coton. — Les cours du coton brut clôture à 656 fr. sur le marché du Havre contre 636 fr. il y a huit jours On note cependant un petit courant d'affaires.

La filature est de moins en moins disposée à vendre ; elle a des engagements éloignés et d'autre part les projets financiers en discussion à la Chambre l'incitent à attendre avant de prendre une décision.

On cote la bobine 20 de 20.25 à 21 francs.

Chanvre. — Le chanvre de Naples a baissé assez sensiblement ; il s'est traité quelques petites affaires et les cours terminent un peu plus fermes.

La matière en provenance de Bologne est toujours trop chère pour intéresser la filature.

En fils, même situation ; la tendance reste ferme car il y a peu d'offres sur le marché.

Jute. — Les prix du jute qui avaient un peu baissé terminent encore à des limites élevées mais il se traite peu d'affaires

En fils, il y a eu quelques transactions au cours de la semaine à des prix très fermes qui se rapprochent de la parité de la matière première. La chaîne 6 est offerte à 6.50 et 9 fr. le kilo.

Toiles. — En toile il y a un bon courant d'affaires à des prix fermes. Le tissage, sans être très occupé, a un peu de travail courant.

DIVERS

Chicorée. — Cote du syndicat des fabricants : 114 fr. rendu Lille pour le disponible ; 106 fr. pour la récolte 1926 rendu Lille. Marché lourd.

En Belgique, la tendance faible s'est encore accentuée, cette semaine. Les cours sont descendus à 96 fr. et 95 fr. pour le disponible et jusqu'à 91 fr. pour la récolte de 1926.

Houblons. — On offre : Alsace 2500-2900 ; Bourgogne 1650-1900 ; Saaz 3500-3650 ; Nord 925-1000, suivant rayon et qualité.

Pailles et Fourrages. — On cote la paille de blé 150 fr. ; celle d'avoine 120 départ.

Foin de prairie 330 rendu ; de luzerne 360 ; de trèfle 340.

Graines oléagineuses. — Hausse en graines de lin de 200 à 210 départ ; colzas 250 fr.

Huiles. — Marché ferme par suite du change Huile de lin de pays : 10 à 15 fr. de majoration sur les lins clairs.

Huile de colza claire des Indes : disponible 550 nus.

Huile de pavots froissage et rebats : 560 logé.

Suif industriel 43° 1/2 : 530.

Suif aux cretons : 540.

Tourteaux-nourriture. — Marché très ferme.

Lins. — Cotes officielles :

Tourteaux de pavots, 95 ; rufisque Lesieur extra-blancs, 107 fr. ; blancs manquent ; gris blancs 102, le tout en disponible. Coprah 91 fr. disponible ; tourteaux de maïs 103 ; feed de maïs 105 ; farine de maïs Prima, 108.

Tourteaux-engrais. — On cote les colzas des Indes en planches 80 fr., départ sur l'automne avec très peu de vendeurs et les ricin 4 1/2 53 fr. franco et 56 fr. franco pour le printemps.

Nitrate de soude. — Cote officielle.

Sulfate d'ammoniaque 20/21 %. — Très ferme, bonne demande. On cote le disponible 124 ; deuxième quinzaine de novembre 125 ; 4 premiers 1926, 134, le tout sans tare ni escompte départ Nord.

Légumes secs. — Pois ronds verts : du Nord, 170 bruts, logés, grosse qualité ; de Belgique, 150 fr. belge, départ de Hollande 17 florins hollando-belge. Marché très ferme avec bonne demande.

Haricots : lingots 270 logés ; flageolets 220 logés Marché très ferme.

Cuirs bruts. — L'avance des cours des cuirs de boucherie s'est continué dans les ventes de province et, pour la plupart de ces ventes, plus accentuée encore qu'à Paris.

En cuirs exotiques, la tannerie française a réduit ses achats au minimum, la tenue des changes étrangers rendant les prix prohibitifs.

Cuirs manufacturés. — Malgré les prix de plus en plus élevés demandés pour le cuir en croûte, les transactions ont été assez importantes ; en cuir lissé la fabrique de chaussures et le négoce ont largement opéré aux achats, les prix sont en hausse continue.

Maigrir et se porter mieux

c'est ce que demandent les personnes grasses Pour cela, un seul moyen : prendre à chaque repas une tasse de THÉ DE GOA.

THÉ DE GOA, toutes phies, la boîte 5.60.

2—9367

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche ou jaune, 47/45 poids naturel Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 101.25 A ; décembre 101.50 A ; janvier-février 101.75 A ; 4 premiers 102.25 A.

Dernière cote. — Novembre 101.25 A ; décembre 101.50 A ; janvier-février 101.75 A ; 4 premiers 102.25 A.

Clôture. — Novembre 101.75, décembre 102, janvier-février 102.25, 4 premiers 102.50.

Blé 77/75 poids naturel, Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 133 A ; décembre 13.325 A ; janvier-février 134.50 A ; 4 premiers 135 A.

Dernière cote. — Novembre 133.50 A ; décembre 133.75 A ; janvier-février 134.50 A ; 4 premiers 135 A.

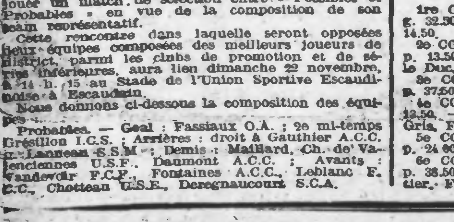
Clôture. — Novembre 133.75, décembre 134, janvier-février 134.75, 4 premiers 135.25.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 104 F. ; décembre 104.25 A, 105.25 V ; janvier-février 106.75 A ; 4 premiers 107.50 A ; mars-avril 109 A, 110 V.

Dernière cote. — Novembre 104.75 V ; décembre

FEUILLETON DU 19 NOVEMBRE 1925. — N° 12



XV

— Vous savez maintenant, dit-il, que je suis le fils de Jefferson, et que c'est de lui que je tiens les documents qui sont en ma possession. Mon père est mort il y a quelques années ; j'étais déjà d'âge à comprendre l'importance du dépôt qu'il me confia à son lit de mort, et la lecture des papiers qu'il me confia à cette époque ne me laissa aucun doute sur le parti que j'en devais tirer, le moment venu. Rien n'y manquait. Les déclarations de la comtesse, votre état civil, en un mot tout ce qui pouvait servir à la constatation de la supercherie qui avait précédé votre entrée dans la famille de Limereux.

» Toutefois, malgré l'importance de cette révélation, je ne songeai pas tout de suite à en tirer parti. Je n'y voyais qu'un moyen à l'aide duquel, dans de certaines circonstances données il me serait possible de m'enrichir et, à vrai dire, je ne comptais pas alors sur autre chose. C'était, je crois bien aussi, l'intention de mon père, et j'ai souvent pensé qu'il avait attendu l'époque où vous seriez en âge d'être mariée, pour que la menace d'une intervention de sa part lui fût sérieusement profitable.

— Votre père était un homme pratique, observa Raymonde avec ironie.

— Nous le sommes tous en Amérique, répliqua Dixmer ; lui était, de plus, très joueur : il avait calculé toutes les chances et attendait le moment psychologique. Lors donc que, par le fait de sa mort, j'eus entre les mains ce document précieux, mon premier mouvement fut de me rendre en France pour voir par moi-même ce qui s'y passait et ce qu'il y avait à faire ; mais bien des choses me retinrent alors en Amérique, et je dus confier cette mission à un homme qui a été mon collaborateur dévoué dans toutes les entreprises que j'ai tentées. Cet homme vint donc à Paris, de là à Tours et, pendant quelques mois, il me tint au courant de tout ce qui pouvait m'intéresser. A cette époque, rien ne me menaçait, et j'allais donner l'ordre de revenir à mon collaborateur, quand je reçus de lui une lettre qui changea brusquement toutes mes dispositions.

— Qu'était-il arrivé ? interrogea Raymonde...

— Une chose facile à prévoir, mais à laquelle je ne m'attendais pas, fit Dixmer : la lettre m'annonçait qu'il existait un projet de mariage entre la famille des Ormelles et la famille de Limereux, et que l'on considérait comme arrêtée une union entre M. Octave et Mlle Raymonde.

— Il y eut, en effet, à cette époque, quelques pourparlers entre les deux familles ; le comte tenait à cette union, mais la comtesse résistait.

— Vous savez pourquoi ?

— Pauvre comtesse !

— Moi, j'eus peur et, toute affaire cessante, je me mis immédiatement en relations avec Mme de Limereux.

— Que vous dit-elle ?

— Elle me rassura et, soit qu'alors elle fût bien troublée par la position dans laquelle elle se trouvait, soit pour d'autres causes que je ne pus pénétrer, elle me proposa une somme considérable en échange des documents que je possédais.

— Et vous avez refusé ? fit Raymonde au comble de la surprise.

— Oui, mademoiselle.

— Le chiffre offert n'était pas suffisant ?

— Il dépassait les plus excessives prétentions ; si la comtesse m'avait adressé cette offre à New-York, je me fusse empressé de lui faire remettre les papiers qu'elle demandait et je lui aurais gardé une reconnaissance éternelle pour sa générosité... Mais l'offre me fut faite à Tours, et à ce moment j'avais renoncé à tous mes rêves d'ambition pour suspendre ma vie à un seul rêve de bonheur.

— Je ne comprends pas !...

— Je vous avais vue, mademoiselle, et mon cœur faillit éclater sous l'émotion qui le saisit à votre rencontre... A partir de cette heure fatale ou heureuse, — je saurai cela plus tard, — je n'eus plus qu'une pensée : votre possession ! Quelque insensé que fût le sentiment que j'éprouvais, quelque impossible que fût la réalisation formée, je ne me laissai détourner par aucune considération. Je vous aimais ; vous êtes belle, je vous voulais ! et ce que les autres ne demandent qu'à l'amour, moi j'étais résolu, s'il eût fallut, à l'obtenir par la menace !

— Etrange amour ! balbutia Raymonde, partagée entre des sentiments divers.

— Qu'importe !

— Que pouviez-vous espérer ?

— Tout ! A la terreur qu'avait manifestée la comtesse dès mes premières paroles qui contenaient un aveu, je compris que je la tenais... qu'elle ne vous marierait pas de crainte de scandale, qu'elle retarderait indéfiniment votre établissement, dans l'espoir ou que le comte viendrait à mourir, ou que moi-même je céderais devant l'appât d'une offre quadruple de celle qu'elle m'avait faite... Mais il n'y a pas de compensation pour le sentiment que vous m'aviez inspiré : il survécut à tous les refus que l'on m'opposa, à votre indifférence même. Je n'avais qu'une chose à faire, et c'est à quoi je me résignai : j'attendis.

— Quoi donc ?

— Vous êtes si jeune encore, que vous n'auriez pas réfléchi, et il y avait à craindre que, trop tôt avertie, vous n'allassiez vous-même au-devant du sacrifice. C'est ce que j'ai redouté un moment. J'étais retourné en Amérique, et l'ami fidèle que j'avais laissé en France m'apprit un jour que, de nouveau, on songeait à marier Mlle de Limereux. C'était invraisemblable. Il me semblait impossible que la comtesse eût résolu d'affronter un pareil scandale. Mais j'eus peur tout de même et je revins, au lendemain même de l'assassinat du comte et de la comtesse de Limereux.

Raymonde ferma les yeux à ce souvenir et porta les deux mains à son cœur, comme si un coup trop vif l'y eût frappée.

Dixmer eut un imperceptible mouvement d'épaules.

— Cette sanglante aventure, poursuivit-il, allait évidemment précipiter le dénouement : désormais, vous étiez seule au monde, libre de vos actions, et c'est à vous, désormais, que j'avais à m'adresser... Je savais que la comtesse avait laissé une lettre dans laquelle elle vous racontait tout le passé... et cette lettre, il était important qu'elle ne tombât point en des mains intéressées ou indiscrètes... C'est à vous, à vous seule, que je voulais avoir affaire. Un compromis n'était possible qu'avec vous, et je n'entendais pas y admettre un tiers. On m'a dit que M. de Cerny vous aime. C'est possible, et ce n'est pas là un obstacle devant lequel je sois disposé à m'arrêter ; mais moi je vous aime aussi, mademoiselle, et vous aurez à choisir : devant la révélation de votre origine, M. de Cerny se retirera à coup sûr, et vous perdrez en même temps la fortune et le bonheur. Si, au contraire, vous vous décidez à accepter l'offre que je vous fais, vous restez Mlle de Limereux, vous continuez la vie à laquelle vous êtes habituée, et dont la privation vous rendrait bien malheureuse, et vous deviendrez la femme d'un homme qui mettra toujours son ambition à assurer votre bonheur.

Raymonde avait écouté presque sans interrompre : ce qu'on lui disait était si étrange, si inattendu qu'elle ne pouvait se défendre d'un sentiment indéfinissable où il y avait, presque à doses égales, de la faiblesse et de la révolte.

Toutefois, elle était femme et savait dissimuler. C'était à peine si Dixmer, qui l'observait avec attention cependant, s'aperçut du trouble profond qui était en elle.

Au bout d'un instant de silence, elle releva enfin le front et, dans le regard dont elle enveloppa son interlocuteur, elle mit tout ce que, à ce moment, elle put réunir de ruse, d'audace et de dissimulation.

Même, elle eut la force de sourire.

— Ce que je viens d'attendre, dit-elle, est si imprévu... j'étais si loin de m'attendre à une pareille révélation que vous comprenez sans peine, monsieur, mon émotion et mon trouble... J'ai vécu jusqu'à présent dans une sécurité complète et, comme vous l'avez deviné, la lettre de la comtesse m'a causé une surprise dont je ne me suis pas encore remise. Pour tout dire, j'essayais de ne pas y croire, il me semblait impossible que tout cela fût vrai.... et j'hésitais à admettre la réalité des faits révélés ; mais vous êtes venu, vous avez en mains des preuves irrécusables : il faut bien se soumettre et prendre un parti. Seulement, à cette heure critique, vous voyez... je n'ai pas repris tout à fait possession de moi-même, et j'ai besoin de sortir des dernières obscurités au milieu desquelles je me débats...

— Mais je n'ai pas l'intention de rien précipiter, voulut dire Dixmer.

— Sans doute, il s'agit pour moi d'une résolution des plus graves : avant d'accepter ou de refuser vos propositions, il est indispensable que je réfléchisse ; il faut que je vous revoie, que je me consulte...

— Songez que c'est la fortune que je vous offre.

— Je le sais...

— Qu'un mot de moi, la communication des pièces que je détiens à M. le Juge d'Instruction peuvent vous faire perdre cette position, dont la perte vous serait si pénible.

— Je ne l'ignore pas.

— Si vous acceptez, nous partirons, nous irons bien loin, à l'étranger, où nul ne viendra menacer la sécurité qui, cette fois, nous sera assurée à tout jamais.

— Vous avez raison.

— Seulement, n'oubliez pas que vous n'avez plus de temps à perdre ; la justice a l'éveil : elle s'est inquiétée du contenu de la lettre de la comtesse ; Mulot, que je connais et qui ne se défie pas de moi, suppose qu'il y a dans ces lettres tout le mystère de l'assassinat de la rue de Bellechasse, dont il cherche vainement la clef ; il importe de brusquer le dénouement ! Qui sait si, dans quelques jours, il ne sera pas trop tard, si vous ne serez pas suspectée et si moi-même...

(A suivre.)